

KNOWLES, Valerie. *Strangers at Our Gates. Canadian Immigration and Immigration Policy, 1540-1990*. Toronto, Dundurn Press, 1992, 230p.

Yves Frenette

Volume 25, Number 4, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703413ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703413ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, Y. (1994). Review of [KNOWLES, Valerie. *Strangers at Our Gates. Canadian Immigration and Immigration Policy, 1540-1990*. Toronto, Dundurn Press, 1992, 230p.] *Études internationales*, 25(4), 861-862.
<https://doi.org/10.7202/703413ar>

dans les domaines à caractère économique.

Voilà donc un ouvrage fort bien documenté et qui offre une analyse minutieuse du comportement de politique étrangère de l'Australie et du Canada dans des dossiers significatifs pour les deux pays. En ce sens, le livre ajoute à nos connaissances de la politique étrangère de deux des puissances moyennes les plus importantes. L'élément le plus problématique de l'ouvrage concerne le modèle d'analyse qui n'est sans doute pas présenté ici de façon définitive. À cet égard, trois remarques peuvent être faites. Premièrement, l'approche comportementale ne nous paraît pas suffire à elle-même pour définir une puissance moyenne. Il faudrait alors pouvoir démontrer que les capacités techniques et entrepreneuriales pour la formulation de propositions et la formation de coalitions sont toujours et partout exclusives aux puissances moyennes. En l'absence de cette démonstration, il faut peut-être penser plutôt à une combinaison de l'approche comportementale et de la position dans la hiérarchie internationale pour définir la puissance moyenne. Deuxièmement, le rapport entre la typologie des rôles et celle des comportements doit être mieux définie sur le plan théorique. Enfin, d'autres puissances moyennes, issues d'un environnement socio-culturel différent, doivent être examinées dans cette perspective pour que le modèle ait une certaine portée générale.

Ces remarques portent exclusivement sur le modèle proposé et n'enlèvent rien à la grande valeur de cet ouvrage. L'analyse comparative menée ici est solidement documentée et

effectue toujours les liens avec la littérature théorique contemporaine lorsque cela est nécessaire. Bien écrit et agréable à lire, cet ouvrage saura intéresser non seulement les spécialistes des politiques étrangères australienne et canadienne mais également un public plus porté vers l'étude de l'action internationale d'autres puissances moyennes.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

**Strangers at Our Gates.
Canadian Immigration and
Immigration Policy, 1540-1990.**

*KNOWLES, Valerie. Toronto, Dundurn
Press, 1992, 230p.*

Comme son sous-titre l'indique, le livre recensé est une synthèse d'histoire de l'immigration au Canada et des politiques s'y rattachant, depuis la tentative de colonisation du sieur de Roberval à Charlesbourg Royal en 1542. Plus précisément, l'auteur veut décrire «briefly the different kinds of immigrants who have settled in this country over the centuries and the immigration policies that have helped to define the character of immigration in various periods» (p. ix). S'adressant au grand public, sa narration est concise et, à l'occasion, anecdotique. En moins de deux cents pages, elle présente les grandes étapes de l'immigration jusqu'en 1990. Le néophyte entrera en contact avec les vagues successives d'arrivants; il prendra conscience des permanences et ruptures dans les politiques d'immigration; il fera la connaissance des architectes de ces politiques, les Jean-Baptiste Colbert, George Graves

Simcoe, Thomas Talbot, Lord Selkirk, John A. Macdonald, Clifford Sifton, Frank Oliver, Frederick Charles Blair, C.D. Howe, J.W. Pickersgill, Ellen Fairclough, Richard Bell, Robert Andras et autres. Ceux-ci sont peints comme des bons ou des méchants, selon qu'ils aient ouvert ou fermé les frontières aux immigrants. Par exemple, Clifford Sifton, ministre de l'Intérieur dans le gouvernement Laurier, apparaît en visionnaire désintéressé et généreux, un portrait qui contraste avec celui de son successeur, Frank Oliver. Pourtant, l'auteur mentionne elle-même le racisme de Sifton qui ne veut pas de Noirs dans les provinces des Prairies. Si elle y avait regardé de plus près, elle aurait vu aussi que les actions du ministre de l'Intérieur étaient autant motivées par ses intérêts d'affaires que par le bien du pays.

Dans la narration de Knowles, les personnages politiques jouent un rôle aussi grand, sinon plus grand, que les facteurs conjoncturels et structurels dans la genèse des politiques d'immigration. Quant aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont choisi le Canada comme destination, ils ont une bien petite place dans cette synthèse. Ils sont là, dans l'ombre, bénéficiaires ou victimes des politiques canadiennes, mais presque toujours passifs. À cet égard, l'auteur présente un portrait superficiel des différents types d'immigrants. C'est là tout le caractère problématique de son livre. Quand il en refermera les pages, le lecteur non averti sera confirmé dans sa représentation des immigrants comme une masse informe, ballottée au vent des décisions politiques. Pourtant, les recherches des deux dernières décennies ont démontré qu'il n'en est rien et que l'immigrant, peu im-

porte l'époque et le lieu, agit sur son destin, utilisant les politiques gouvernementales à son avantage. Ainsi en est-il dans l'après-guerre de ces immigrants du sud de l'Italie qui, bien qu'indésirables aux yeux des hommes d'État et des fonctionnaires canadiens, s'arrangent pour bénéficier de politiques destinées à leurs compatriotes du nord de la péninsule.

En consultant la bibliographie de *Strangers at Our Gates*, on comprend pourquoi l'histoire de l'immigration au Canada reçoit un tel traitement : Knowles n'a guère consulté de travaux récents, s'inspirant plutôt d'ouvrages et d'articles vieux parfois d'une cinquantaine d'années et largement dépassés. Même les livres et articles fondamentaux de Donald Akenson et de Robert Harney ne sont pas mentionnés en bibliographie. Cela est impardonnable.

YVES FRENETTE

Département d'histoire
Collège Glendon, Université York, Toronto

**Discovering the Americas.
The Evolution of Canadian
Foreign Policy Towards
Latin America.**

ROCHLIN, James. *Vancouver*,
University of British Columbia Press,
1994, 312 p.

L'Amérique latine et, plus largement, la grande région des Amériques occupent depuis quelques années une place importante dans la politique étrangère canadienne. Cette importance, apparemment, croîtra dans les années à venir.

Dans ce contexte, il est normal que l'on ait assisté depuis une quinzaine d'années à un certain dévelop-